

Produire soi-même des balles de céréales (pellets), oui mais comment?

De nombreuses exploitations agricoles souhaitent conserver leurs céréales et produire elles-mêmes des aliments de complément de haute qualité dans les installations de séchage. Pour l'agriculteur, cette manière de faire lui permet de contrôler sa production du semis à la récolte et désamorcer les craintes d'une quelconque contamination des céréales.

Un type de production porteur d'avenir si l'on se réfère à l'augmentation chaque année de près de 50% des commandes des séchoirs. Nous nous sommes entretenus sur la production de pellets de céréales aussi bien avec un agriculteur qu'avec un responsable d'une installation de séchage.

Du point de vue de l'éleveur:

- Pour quelles raisons se décide-t-on pour ce type de conservation?

Sous la forme de cube, les céréales sont plus facilement entreposables et peuvent être directement utilisées comme nourriture pour les animaux. Lors de mauvaises récoltes (longue période de pluie), les céréales peuvent être facilement retravaillées et entreposées. Il n'y a plus besoin de recourir à l'industrie du fourrage, ce qui est tout à l'avantage de l'éleveur.

- En quelle quantité et à quels animaux domestiques les pellets de céréales peuvent-ils être donnés?

La structure des cubes de céréales est particulièrement adaptée aux ruminants. Elle peut être distribuée en rations pouvant aller jusqu'à 6 kg. Ils peuvent être aussi utilisés pour les petits ruminants (moutons et chèvres), les porcs (engraissement extensif) et les chevaux.

- A quoi faut-il veiller pour la récolte et l'entreposage des pellets de céréales?

Selon l'utilisation envisagée, on peut ajouter à la récolte plus ou moins de cellulose brute (enveloppes, graines etc). Pour maintenir la qualité, les conditions de l'entreposage doivent être parfaites. Les pellets doivent présenter un pourcentage d'humidité inférieur à 14 pour cent.

- Quels avantages économiques pour l'exploitation?

Le paysan réutilise sa propre production. Plus il veille à la qualité de ses céréales et meilleurs seront les pellets. Les coûts de séchage sont nettement moins élevés que s'il fallait passer par un moulin à fourrage. La diminution de ces coûts est encore plus évidente lorsque la taxe poids lourd ne doit pas être incluse dans le prix du transport.

Du point de vue de l'entreprise de séchage:

- *A quel stade de développement les céréales doivent-elles être livrées? Uniquement les grains ou toute la plante?*

Les lots livrés vont du stade de la céréale blonde ou prête à être transformée en pâte, avec ou sans tiges, souvent même avec un sous-semis de trèfle; et toujours en fonction des conditions atmosphériques. Pour diminuer les pertes lors du séchage, l'humidité des grains ne devrait pas être supérieure à 25 pourcent. En règle générale, les éleveurs s'efforcent de remplacer une partie de l'énergie par des balles de céréales produites dans leurs exploitations.

- *Quels types de céréales ont-elles été déjà conditionnées sous cette forme ou sont particulièrement appropriées à ce type de conditionnement?*

Pour l'orge et le froment, il n'y a pas de problème; l'avoine et la triticale ne peuvent être conditionnées qu'après avoir été mélangées avec d'autres céréales ou avec de l'herbe, la préparation des pellets pouvant s'avérer plus difficile.

- *Et quelles sont alors les valeurs nutritives des balles?*

Une analyse sur divers échantillons de céréales d'hiver donne les valeurs moyennes suivantes:

Echantillon	MS en %	MA en g	PAI en g	NEL en MJ	CB en g	CE en g
Moyenne des échantillons ∂	89	110	105	7.7	58	28
Valeur de comparaison avec le „livre vert“	87	102	101	7.8	40	22

∂ Valeurs relevées au séchoir de Tavel

- *A-t-on par exemple mélangé des céréales avec de l'herbe sèche?*

Les balles d'avoine surtout sont presque toujours mélangées avec des balles d'herbe ou d'herbe sèche; ce qui permet de produire un fourrage très savoureux. L'orge et l'avoine peuvent être aussi mélangés avec des protéines de pois (battus ou avec la paille) et être préparés en balles. L'utilisation de balles de céréales dans la nourriture du bétail laitier permet d'augmenter la production laitière.